Tant que l'on ne souffre pas, l'âme n'éprouve pas le désir de connaître la cause ultime de l'univers. La maladie, le chagrin, les privations, etc., sont autant d'éléments indispensables à l'ascension spirituelle. Le feu brûle toutes les impuretés; de même les trois sortes le souffrances auxquelles est sujet tout mortel purgent l'âme humaine de toute tendance au péché. Quand l'âme a été purifiée, elle est tournée vers Dieu. L'homme n'arrive à ressentir une ardente soif de s'abandonner au Seigneur avec foi, avec ferveur, que lorsqu'il connaît sa propre impuissance, lorsqu'il est conscient de toutes ses faiblesses et de

^{1.} Les trois sortes de douleurs sont celles qui nous sont causées par l'âtman (adhyâtmiques), celles qui nous sont causées par d'autres êtres terrestres (adhibûtiques) et celles qui nous sont causées par des entités divines ou surhumaines, le destin, etc. (adhidéviques).

Aux sources de la joie

toutes ses impulsions mauvaises, lorsque la pauvreté, la maladie et les deuils lui ont fait sentir que la vie ne vaut pas d'être vécue. Aussi faut-il souhaiter la bienvenue à la douleur et à la souffrance. C'est après une journée torride que le clair de lune nous paraît rafraîchissant et apaisant. Vous dites toujours que vous avez envie de Dieu. Mais est-ce bien vrai? Le cherchez-vous sincèrement? Pensez-y un peu. Si vous le cherchez sérieusement, vous êtes sûr de Le trouver. A quoi reconnaît-on celui qui cherche Dieu? A ce qu'il éprouve un désir aussi violent que celui de l'homme en train de se noyer et qui voudrait retrouver la terre ferme, ou que celui d'une mère à la recherche de son enfant perdu. Si vous ressentez vraiment cela, vous jouirez de la présence en vous du Seigneur bien aimé. S'Il vous donne des compagnons, des richesses, le pouvoir, c'est pour assouvir votre faim de ces choses. Mais cherchez-Le pour l'amour de Lui, avec toute votre âme, et vous Le trouverez sans aucun doute¹.

^{1.} Cf. L'Enseignement de Râmakrishna, éd. Albin Michel, 2º éd. et suivantes, §§ 909 à 945.